



Une maison à flot : CAP SUR LE FUTUR

Texte Claire Lelong
Photos J.-C. Leroux/Studio Epherv & Sens



Orientée au sud sur un terrain de 2 000 m², la maison de M. et Mme Mangin se démarque par son allure contemporaine et son « champignon bleu » central. Zinc, bois et aluminium y font bon ménage. La toiture cintrée est en zinc, posée sur une volige, elle-même posée sur des pannes (des poutres maîtresses). Sur le reste de la toiture plate, ce sont des membranes en PVC. Le bardage, lui, est en fibre et en ciment, peint en usine.

Située en Vendée, il était naturel qu'elle ait des airs de bateau, avec ses hublots, sa couleur bleu mer, sa tour de contrôle et ses garde-corps. Initiée sur un coup de tête dans le futur à deux pas de leur ancienne maison, la famille Mangin voit désormais la vie version écolo dans cette saine embarcation.

« Nous habitons une belle maison en pierre apparente, un ancien bâtiment de ferme transformé, assez sombre. En passant par hasard devant une agence immobilière, nous avons eu envie de tout changer, d'aller vers quelque chose de très moderne, se souvient Christian Mangin : le bois s'y prêtait parfaitement. » Et le résultat est plutôt réussi malgré la réticence première du bourg de Nesmy, qui a finalement accepté ce projet novateur. « Nous avions envie de lumière tout au long de l'année dans une maison quasiment de plain-pied, dont la partie nuit serait séparée de la partie jour », précise le propriétaire. De l'idée à la réalisation, il n'y a qu'un architecte !



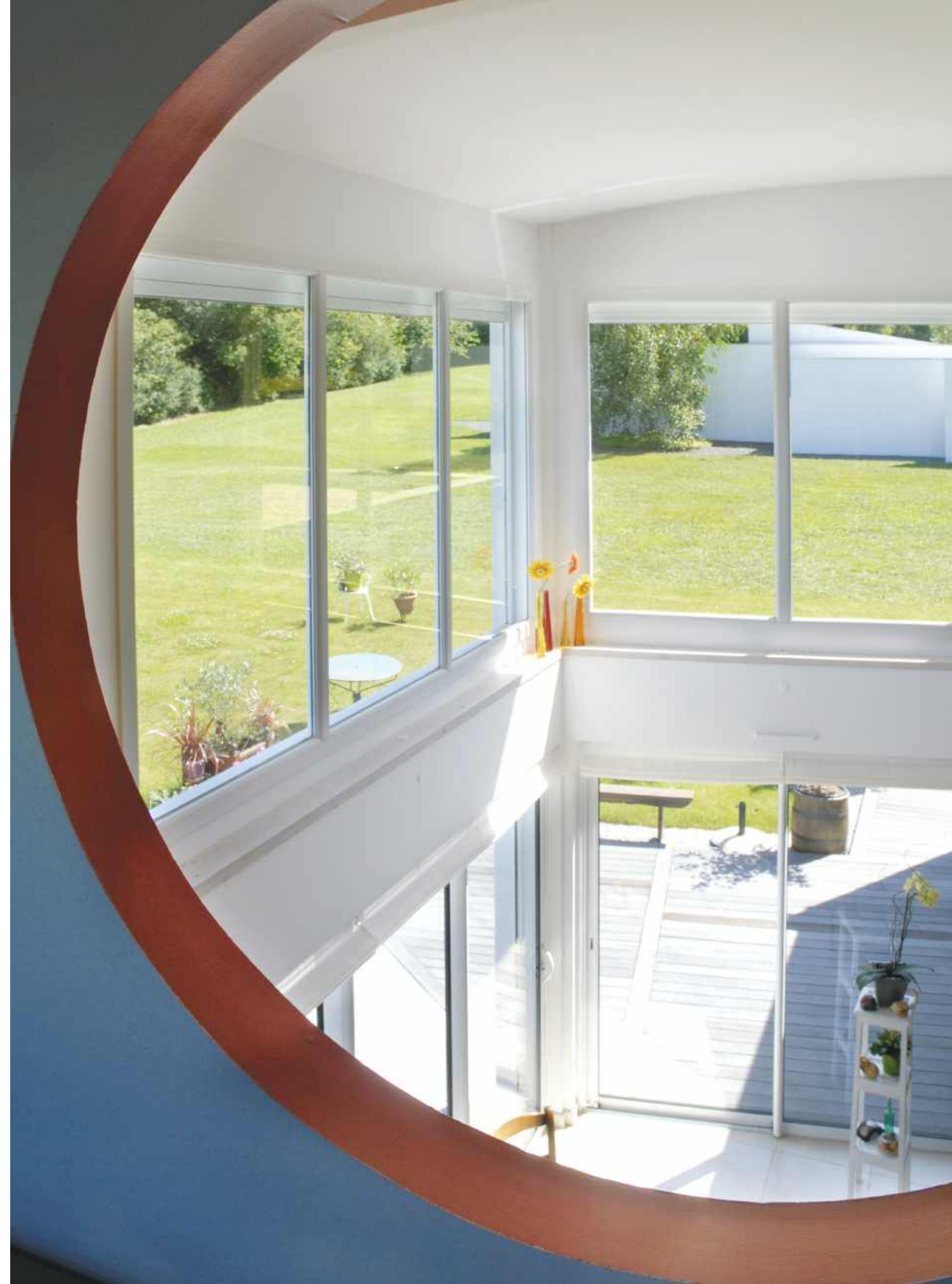
«Nous avons fait **peu de décoration** puisque les alliances de trois murs blancs pour un mur de couleur dynamisent l'intérieur de la maison, explique Laurence Mangin. Nous avons simplement gardé des meubles anciens de famille, en particulier deux grandes armoires Louis-Philippe dont les lignes droites sont en accord avec l'architecture.»



La mezzanine abrite un coin bureau à l'étage, une pièce fermée mais pas totalement, pour que madame, qui l'utilise pour des travaux de bricolage et de loisirs, puisse garder un œil sur la maisonnée. L'idée de ce cube suspendu en rouge orangé résulte de la fusion de deux idées des propriétaires et de l'architecte. Il est aujourd'hui apprécié pour son vide sur deux de ses côtés et pour sa vue sur le jardin. Le plafond est fait de lames de parquets posées sur des poutres, sans isolation.



La cuisine a été réalisée par un ébéniste de Corcoué-sur-Logne (Le Bois d'Antan). « Nous ne voulions pas d'une cuisine à l'américaine, mais nous aimions cette grande ouverture. Nous pouvons ainsi, selon les circonstances, communiquer avec nos invités ou nous isoler. » Le même système a été adopté pour accéder à la terrasse. L'autre atout de cette pièce est sa porte à galandage de 2 m de large pour 1,80 m de hauteur.





Dans les chambres, le bleu d'un des murs rappelle celui du bâtiment central de la maison. Une couleur qui, d'ailleurs, a été créée sur-mesure pour cette réalisation.

même si nous projetons d'y rester le plus longtemps possible ! Il est important de voir une maison dans l'avenir, pour qu'elle reste toujours plaisante. » De la même façon, ils ont envisagé l'installation de panneaux solaires sur le toit dans quelques années, pour chauffer l'eau chaude sanitaire. C'est bien ça le développement durable.

La première approche du couple était en effet environnementale : une seconde raison de choisir le bois. Allié à un système de chauffage par géothermie, il garantit une bonne répartition de la chaleur et une douceur certaine : « Nous étions déjà partisans du chauffage au sol. Il satisfait notre fibre écolo et nous change de ce froid humide que nous connaissons en hiver ! Seul inconvénient, il n'est pas modulable, mais nous n'avons pas besoin de radiateur ni à l'étage ni dans les salles de bains ». Si au départ les propriétaires optaient pour des matériaux plus écologiques comme la fibre de cellulose ou la laine de bois, l'isolation, elle, est finalement en laine de verre pour des questions de budget. Le bois a aussi conforté l'idée d'une maison saine, puisque les propriétaires s'y sont sentis bien dès les premières minutes

de leur installation. Bien sûr, la structure est une ossature bois en panneaux préfabriqués, en épicea traité classe 2 et panneaux OSB. Arrivée à bon port, ça donne ça : une alliance réussie entre les propriétaires et l'architecte, qui a su imposer sa patte sans dénaturer les goûts de Christian et Laurence Mangin. Les garde-corps et les mélanges de formats de fenêtres signent par exemple les créations de Samuel Mamet. Les baies en angle vitrées dans le salon, avec 5 mètres sous plafond, font rentrer la lumière du sud et inonde la maison de soleil ; Les œils de bœuf cassent la rigueur d'une maison contemporaine en y introduisant des lignes arrondies et douces, plus ludiques. Ils font aussi écho à la toiture cintrée du bâtiment central. Les fenêtres en panneaux horizontaux sont installées dans la cuisine au-dessus de l'évier, pour le plaisir de voir la terrasse de ce point stratégique, et renvoient aussi à l'horizontalité du projet dans sa globalité. En effet, le terrain étant taluté, les lignes horizontales de la construction écrasent un peu l'aspect de la maison et la rendent plus linéaire. Un bel exemple d'intégration d'un bâtiment moderne dans son environnement.

Dans les salles de bains et la plupart de la maison, on marche sur un carrelage 45 x 45 cm. Seules les chambres ont du parquet stratifié. Le plan de la salle de bains est en placage chêne blanchi de chez Décotec.



La terrasse couverte en bankirai était une des exigences de Christian et Laurence Mangin. « Nous avons le même concept dans notre ancienne maison, et nous voulions le réintroduire. Orientée plein sud, elle nous évite de subir directement les rayons du soleil dans la journée, et nous permet de dîner dehors sans que le froid ne nous tombe sur les épaules. » Une avancée de toit réalisée en bois avec une membrane PVC.